

Un blog en classe d'inclusion scolaire

Claudine Ourghanlian

Alors que je suis attachée à la matérialité et à la sensorialité du papier et que je ne fais nullement partie des enseignants « addicts » aux technologies nouvelles, j'ai été amenée à délaisser le journal scolaire traditionnel et à créer un blog pour ma classe d'inclusion scolaire (CLIS). Non par souci de répondre à l'appel de la modernité, mais par celui de m'adapter davantage à la réalité, cognitive, affective, familiale et sociale, de mes élèves. La question que je me suis posée peut se formuler ainsi : comment, à travers un blog, faire « de la classe » en faisant classe ?

La classe d'insertion scolaire

Les élèves de CLIS 1 relèvent du champ des « troubles importants des fonctions cognitives ». Si cette catégorie est propre à l'Éducation nationale, l'affectation dans ces CLIS ne s'en fait pas moins sur la base d'une reconnaissance de handicap et sur indication de la MDPH qui croise des diagnostics médicaux (déficience mentale, troubles du comportement, troubles de la personnalité...), des répercussions pédagogiques (rythme et normes de la classe ordinaire trop lourds pour l'élève, besoin d'adaptations importantes, retard scolaire) et psychologiques (estime de soi négative, « souffrance »). Il est à noter que le handicap non négligeable des élèves de CLIS 1 n'est souvent reconnu qu'au moment où une orientation scolaire est souhaitée et que l'on observe une augmentation constante du nombre d'enfants reconnus handicapés hors des champs sensoriel et moteur.

Comme pour toute classe de l'école, la CLIS vise à favoriser la réussite de chaque élève dans les domaines des savoirs, savoir-faire et savoir être. Comme dans toute classe de l'école, l'enseignant doit le conduire à se mobiliser sur les apprentissages scolaires et à acquérir des attitudes essentielles (attention, concentration, acceptation de se confronter à la difficulté...). Pour cela, il pratique la différenciation (à l'intérieur de la classe et par recours aux enseignements des autres classes) et pratique une évaluation positive pour renforcer l'estime de soi.

Claudine Ourghanlian, enseignante spécialisée.

Comme dans toute classe de l'école, l'enseignant doit apprendre à l'élève à se comporter en tant que citoyen membre d'un groupe et d'une communauté. Pour cela, il vise à faire de la classe un lieu de socialisation démocratique, à renforcer l'identité de classe et le sentiment d'appartenance, à ouvrir la classe sur l'école, sur l'environnement et vers les familles.

Bien plus qu'un enseignant de classe « ordinaire », il est confronté aux trois problèmes suivants :

- l'hétérogénéité (des âges, des pathologies, des besoins, des intérêts...). Si certains départements définissent plus précisément le public accueilli dans une CLIS donnée, le plus souvent elles sont des classes « fourre-tout » ;

- l'éclatement : la souplesse qui caractérise la CLIS conduit les élèves à entrer et sortir de la classe pour des soins. Le groupe est différemment configuré selon les moments de la journée et de la semaine, d'où le risque qu'il ne puisse pas être contenant lorsqu'un élève « éclate ». L'éclatement du dispositif risque de faire écho à celui des élèves aux personnalités psychotiques ou aux troubles du comportement importants et de les renforcer ;

- l'isolement : éloignement des familles qui aboutit à une communication centrée sur les difficultés et réussites de l'élève et jamais, comme avec les autres parents, sur la vie à l'école, sur la vie de la « classe », sentiment de ségrégation assez généralisé chez les élèves qui s'interrogent beaucoup sur leur « maladie » ou leurs « problèmes », qui se demandent ce qui les a conduits là.

Isolement de l'enseignant qui a peu d'opportunité pour parler avec d'autres enseignants spécialisés, et dont les échanges avec les personnels de soins ou avec l'enseignant référent sont toujours « individualisés », centrés là encore sur un élève particulier. Il n'a pas, non plus, l'occasion de prendre du recul par rapport au dispositif et de penser « la classe » comme entité, comme communauté.

Plus que ses collègues non spécialisés, l'enseignant spécialisé en CLIS est concerné par l'adaptation des objectifs, des supports, des modalités d'aide. Plus qu'eux, il doit contenir les affects pour permettre le travail de la pensée.

Un blog plutôt qu'un journal papier ?

Que ce soit pour un journal à support papier ou pour la création d'un blog, l'informatique sera aujourd'hui utilisée comme instrument permettant la recherche d'informations, le stockage de documents, la production et la correction de textes, la mise en page des textes et des images. Dans les deux cas, il s'agit de :

- créer des situations de communication, du lien social ;
- motiver les productions de textes, d'images et même d'objets et de comportements ;
- favoriser l'interdisciplinarité, la recherche de nouveaux savoirs dans les domaines des sciences, de l'histoire, de la géographie, des arts ;
- modifier le rapport à l'école : apprendre pour accéder à une meilleure compréhension de soi-même et du monde, tout en développant un esprit critique et non seulement apprendre pour réussir à l'école.

Dans une CLIS, la constitution d'une identité de classe est recherchée, mais difficile à établir pour des élèves ayant des pathologies, des âges, des parcours différents et amenés à quitter souvent la classe. Cette préoccupation pour l'identité

de classe, ce sentiment d'appartenance qui fonde « du même » sur « du différent », est liée à celle de l'estime de soi, sa différence propre pouvant être vécue par chaque enfant comme partie prenante et constituante du collectif classe.

Rassembler, relier pour former une identité de classe

Booster l'estime de soi

Tout enseignant de CLIS est confronté à la problématique d'une image de soi négative de ses élèves. Comme leurs pairs, ils pratiquent la comparaison sociale et basculent très facilement d'une surévaluation de leurs compétences à une dépréciation brutale. La confrontation de l'Idéal du Moi à la réalité peut générer des conduites de prestances, des passages à l'acte ou des réactions dépressives.

L'estime de soi se construit entre autres sur :

- la connaissance de soi ;
- l'affirmation de soi (exprimer des besoins, des sentiments, des idées, des opinions, faire des choix personnels, prendre sa place dans un groupe) ;
- le sentiment d'appartenance et la solidarité ;
- le sentiment de compétence (expérience de la réussite, jugements positifs des personnes significatives) ;
- le sentiment de confiance (stabilité et sécurité de l'environnement, fiabilité des promesses de l'adulte) ;
- le besoin d'actualisation de soi (expérience de « pointe », sentiment vif d'avoir progressé).

Un blog de classe me semble intervenir sur ces différents points. Il modifie le regard porté sur les élèves de la CLIS autant que l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est un miroir social (se voir et être vu) qui renvoie une image positive : « nous » faisons quelque chose que les autres classes ne font pas et qu'elles nous envient. L'innovation fait partie de la motivation des enfants : le sentiment d'être « à la pointe », eux qui ont toujours été « à la traîne ».

Vivre cette comparaison positive permet le développement du sentiment de compétence. Peu à peu chacun apprend à accepter le regard des autres sur son travail, à accepter la critique comme une possibilité de construire et non comme une terrible destruction.

Les avantages du blog pour une CLIS

Le journal papier pose deux difficultés principales aux élèves de CLIS :

- le temps différé trop long pour eux : la promesse d'un retour positif est trop éloignée ;
- le tout coopératif : décider de tout ensemble est insupportable pour certains.

La difficulté vaut également pour les parents qui ont souvent un rapport difficile à l'écrit et à l'école. J'ai eu la surprise, la déconvenue devrais-je dire, de voir le journal réalisé par mes élèves, reçu au même titre que les autres travaux scolaires et rendu signé ! Le blog permet de dépasser l'obstacle que représente pour ces familles l'écrit sacralisé par le papier.

Les avantages du blog pour les élèves de CLIS sont liés par ailleurs à un autre rapport au temps et à l'allègement des contraintes groupales, ainsi qu'à la place des photographies et au fait de mieux assumer à la fois le côté « intime » et le côté ouvert sur le monde.

Le rapport au temps

Le blog s'apparente au journal de bord. Il est plus vivant qu'un journal papier parce que plus réactif. L'édition d'un article n'attend pas celle des autres. On évite un échéancier trop contraignant. Le délai entre intention et publication dépasse rarement une semaine. Les articles sont présentés dans l'ordre inverse de leur mise en ligne, d'où un sentiment d'immédiateté (étant entendu que d'autres activités permettent de mettre en jeu cette « distance », cette « médieté » dont les élèves de CLIS sont si souvent dépourvus). On touche au « quotidien » de la classe. On est plus près de la « vie ».

Les contraintes groupales

Il n'y a pas de souci de place (le blog est cumulatif, là où le journal papier est spatialement contraint). Il n'est donc pas nécessaire de choisir de façon draconienne (et parfois mal vécue, mal comprise, mal acceptée) les articles à publier. Le comité de rédaction (composé de l'ensemble des élèves, de l'assistante de vie scolaire et de l'enseignante) intervient au moment du projet. Tel élève veut faire un article sur tel sujet. Il s'agit de l'aider à définir les contenus : qu'est-il important de dire ? quels sont les éléments d'information à ne pas omettre ? Après rédaction, la relecture porte essentiellement sur la compréhension par une personne extérieure au groupe ainsi que par un petit frère ou une petite sœur, lecteurs pour lesquels l'écriture se fait de manière encore plus intentionnelle que pour un parent adulte.

D'autre part, si le comité de rédaction répartit le travail (qui écrit sur quoi ?), il ne répartit pas les responsabilités habituellement liées à la division du travail lors de la production d'un journal papier (rédaction, mise en page, tirage, distribution) : chacun est responsable de son article d'un bout à l'autre. La relecture, au-delà du toilettage formel apporté par l'enseignante, vise à vérifier la lisibilité et la compréhension de ce dont il est question pour un lecteur extérieur au vécu transcrit.

De l'intime à l'universel

Le blog assume plus que le journal papier la cohabitation de l'intime et de l'universel. Alors que le concepteur d'un journal, à l'école primaire, aimerait définir une ligne éditoriale mais hésite entre différents modèles (les journaux d'information, les magazines de jeunesse avec leurs différentes rubriques et différents types d'écrit, le magazine local, le recueil artistique (l'épouse de Freinet, Élise, a été à l'origine des recueils de « chefs-d'œuvre » artistiques dans *La Gerbe* qu'elle a créée), le cahier de vie de la classe et de l'école), le blog choisit délibérément la ligne de vie : peut y être publié tout article en lien avec ce que vivent les élèves à

l'école, avec ce qu'ils y découvrent et ce qu'ils y créent. Ce qui a été découvert en dehors de l'école mais qui y a été rapporté et partagé – donc découvert par d'autres – peut également y prendre place.

Le blog ne hiérarchise pas ce qui se passe pendant les temps d'apprentissage organisés ni ce qui se passe sur les temps plus informels (accueil du matin, récréation...). Il s'agit de faire du lien et de valoriser tout ce qui est créatif et collaboratif.

La place des photos

Les journaux scolaires sur papier ont très rarement les moyens de reproduire des photographies dans une qualité acceptable, plus rarement encore celle d'utiliser la couleur. Or, la communication implique que l'émetteur et le receveur possèdent un code commun nécessaire pour donner une signification au message. Dans ma CLIS, il y a deux élèves autistes qui ne produisent que de très rares messages, généralement des messages liés aux besoins, par reprise sous forme d'un mot unique d'une phrase prononcée ou d'une image présentée par l'enseignante. Ils ne peuvent pas produire un écrit, même par dictée à l'adulte, et dessinent actuellement seulement sur le mode de la reproduction d'un modèle. Par contre, ils réagissent émotionnellement quand on leur présente des images, notamment des photos sur lesquelles ils se reconnaissent ou reconnaissent des camarades et peuvent exprimer un choix. Faire une place importante aux photographies, c'est faire une place, petite mais fondamentale, à ces élèves dans le projet. Ils réagissent plus encore aux vidéos, en se rapprochant du support, en le touchant, en articulant un mot en lien avec ce qui est vu. Le support informatique permet d'insérer.

La responsabilisation plutôt que l'innovation

Nous sommes actuellement dans une phase où l'idée d'innovation est « récupérée » : être « innovant », c'est s'engager volontairement dans les nouvelles modalités de travail prônées par l'institution et, dans la mesure du possible, participer activement à la diffusion de ces pratiques sur les sites académiques ou ministériels. Des modes se succèdent à un rythme soutenu sans jamais impliquer la majorité des enseignants. Ce qui est prôné devient un « étendard » brandi par les inspecteurs. Il peut y avoir un effet sclérosant de l'injonction à « innover » ; allant dans le sens d'une standardisation, elle devient alors paralysante, elle déresponsabilise.

L'enseignement spécialisé s'éloigne nécessairement de l'idée de standardisation. L'enseignant ne peut ni se laisser aller à un certain activisme pédagogique, ni se réfugier dans un retrait frileux. Il ne peut faire l'économie ni de la réflexion éthique ni du « tâtonnement » : chercher, créer, apprendre pour répondre aux besoins des élèves, ce n'est pas être innovant, c'est simplement être responsable.

Cette responsabilité implique de réfléchir à la manière dont ce média nouveau qu'est le blog modifie le regard de chacun sur tous et place chacun sous le regard de tous. Mes élèves peuvent osciller, comme tous les enfants mais de manière exacerbée, entre le voyeurisme le plus inquisiteur et l'exhibitionnisme le moins retenu. Le blog, qui fait de sa vie propre et de celles des autres le sujet premier de

ce qui est dit et, surtout, montré, peut conduire à amplifier ces comportements qui doivent être repris, dits, mis à distance par la parole et par le temps. La multiplication des outils, autant de modalités possibles pour choisir la manière dont les élèves acceptent de se dire ou de se mettre en scène, leur permet, à eux qui sont en permanence sous le regard des autres, de reprendre la main sur ce qu'ils veulent montrer d'eux : tel propos sera tenu lors du « paroles de vie » et n'aura pas vocation à sortir du cadre contenant du groupe, tel autre sera « posté » sur le blog dans son immédiateté partageable, tel autre enfin nécessitera le recours à un écrit plus développé, plus distancié dans le journal scolaire ou dans le journal intime.

Car, peut-être paradoxalement, le blog, parce qu'il permet à la parole d'être exprimée sans trop de retenue, rend *a contrario* nécessaires d'autres lieux, d'autres supports, d'autres médias pour dire ou taire l'intime.

L'élève de CLIS, d'objet d'attention qu'il était pour les autres, redevient sujet, c'est-à-dire capable d'habiter des choix propres dans une « parole » qui le constitue autant qu'il la profère.

Bibliographie

Ouvrages

- DUCROS, P. ; FINKELSTEIN, D. 1987. *L'école face au changement : innover, pourquoi ? comment ?*, CRDP Grenoble.
- GRANSERRE, S. ; LESCOUARCH, L. 2009. *Faire travailler les élèves à l'école – sept clés pour enseigner autrement*, Paris, ESF.
- MEIRIEU, P. 2007. *Pédagogie : le devoir de résister*, Paris, ESF.
- WAJCMAN, G. 2010. *L'œil absolu*, Paris, Denoël.

Revue

- « L'école plus, de la maternelle au lycée, 1 000 expériences novatrices », revue *Autrement* n° 67, février 1985.

Sur le Web

- BÉRIOT, A.-M. « À l'école, l'innovation au quotidien » :
http://www.rezozero.net/apprendre/ecole_p2.htm
- LABERGE, M.-F. « Nos élèves entrent dans l'ère du numérique » :
http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/articles/ere_numerique.pdf
- MARSOLLIER, C. « L'innovation pédagogique : ses figures, son sens et ses enjeux » :
<http://www.reunion.iufm.fr/Recherche/Expressions/22/Marsollier.pdf>
- MEIRIEU, P. « Innover dans l'école : pourquoi ? comment ? » :
<http://www.meirieu.com/ARTICLES/innoverdanslecole.pdf>
- PERRENOUD, P. « Préparer les enseignants au changement » :
http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2001/2001_11.html